

# Les paniers de la solidarité



► Créer des contacts directs entre des groupements de paysans suisses et des groupements de paysans du tiers monde. tel est l'objectif que poursuit le mouvement Paysans solidaires

Trois groupements régionaux se sont constitués au pied du Jura, dans la région morgienne et dans la région de la Venoge et du Jorat. Un quatrième est en création dans la région nyonnaise. Dans le cadre de son activité, le groupe de Morges a établi des contacts avec une société coopérative agricole du Burkina-Faso. A laquelle elle a commandé un millier de paniers qui seront vendus par l'intermédiaire des magasins Maison + Jardin de l'Union des coopératives agricoles romandes (UCAR) notamment.

Par l'intermédiaire de Dominique Kohli, de Bussy-Chardonney, qui connaît bien l'Afrique, à cause de son engagement dans la coopération technique, le groupe Paysans solidaires de Morges - crée le 28 janvier 1987 et fort d'une vingtaine de familles - est entré en relations avec la Société coopérative agricole de Bérégaougou (SOCABE), à quelque 350 km de Ouagadougou. Cette coopérative se com-

pose de 160 familles et produit surtout des mangues, du sorgho, du maïs, du mil, des bananes aussi. « Répondant à l'invitation de nos partenaires africains, nous avons décidé de nous rendre au Burkina-Faso, raconte François Magnollay. Cinq membres du groupe s'y sont rendus - à leurs frais, bien sûr - en février dernier. Les participants se sont préparés à ce séjour en étudiant, en compagnie de Dominique Kohli, l'histoire de l'Afrique, les organisations villageoises, en comparant les mentalités suisses et africaines.

## Sous le mangnier

« Nous allons là-bas pour faire connaissance, se rendre compte sur place, dialoguer, tenter de comprendre la démarche de nos partenaires. Nous nous sentions délégués de notre groupe, sans pour autant revenir à tout prix avec une action à réaliser. Cette liberté nous a permis de les écouter, dit François Magnollay. Sous le mangnier, quelle richesse de relations humaines au travers des discussions entre hommes et femmes de la terre! Logés individuellement

dans la case de différentes familles, nous avons eu le privilège d'être leurs hôtes et de partager leur quotidien. Ces échanges directs nous mettaient au cœur même de Paysans solidaires. Les Burkinabés doivent faire face à de nombreux problèmes. Nous avons été impressionnés par leur volonté de s'en sortir par eux-mêmes. Leur demande s'exprimait ainsi: « Réfléchissons ensemble » ou « Quel ap- pui donner à la formation des cadres de la coopérative? » Comme symbole de ralliement, nous leur avons offert une cloche de vache avec l'inscription: « Paysans solidaires + SOCABE. »

C'est dans le prolongement de ce voyage que s'inscrit l'action paniers entreprise par le groupe. Mille paniers ont été commandés à la coopérative africaine. « On y est allé au culot! » concède François Magnollay. Car le groupe ignore comment va réagir le marché. Ces paniers, le groupe les a réceptionnés et conditionnés sagement. Ils seront vendus par l'intermédiaire de l'UCAR. D'autres débouchés sont recherchés. « Nous tenions à valoriser le travail de nos partenai- res! »

G. H.

*Sillon Roland 10.11.89*